



AFRIQUE/ETHIOPIE - Contestation des réfugiés érythréens contre le régime d'Asmara

Addis Abeba (Agence Fides) – Environ 3.000 réfugiés érythréens ont manifesté au camp de Berahle dans la région Afar éthiopienne, sis à quelques kilomètres seulement de la frontière avec l'Erythrée.

Les manifestants ont ainsi voulu attirer l'attention de la communauté internationale sur ce qu'ils qualifient de « génocide commis par le gouvernement d'Asmara à l'encontre de la minorité Afar ».

« Nous faisons appel aux Nations unies et à la communauté internationale afin qu'elles protègent les Afars érythréens du nettoyage ethnique perpétré par ce régime brutal » affirment les réfugiés dans une déclaration.

Dans un entretien accordé au Sudan Tribune, Rashid Saleh, Président de l'Association des Jeunes du camp de réfugiés de Berahle, affirme que la manifestation a été organisée à l'occasion du 22ème anniversaire de l'indépendance de l'Erythrée (obtenue après une guerre de plus de 30 ans contre l'Ethiopie, d'abord du Negus Selassié puis du régime marxiste de Menghistu), soulignant que « bien que l'Erythrée ait conquis son indépendance voici plus de 20 ans, sa population n'est pas encore libérée ».

On estime à 5.000 le nombre des prisonniers politiques en Erythrée, détenus dans des conditions épouvantables. Des milliers de jeunes préfèrent fuir le pays, finissant souvent par être victimes des trafiquants d'êtres humains (les érythréens ne sont pas rares parmi les occupants des embarcations qui sombrent en Méditerranée en tentant de traverser le Canal de Sicile).

En Ethiopie seulement, on compte 70.000 réfugiés érythréens. Le camp de Berahle a été constitué en 2008. Il se trouve dans une région désertique où la température atteint facilement 45° C. Le camp accueille plus de 5.000 personnes dans des conditions hygiéniques et sanitaires précaires. (L.M.) (Agence Fides 29/05/2013)